

## 2 Politique

## Alliance pour le nouveau Gabon (ANG)

## Guy Nzouba Ndama et Léon Ngoulakia désormais membres

Martina ADA METOULE

Libreville/Gabon

C'est l'une des principales annonces faites par le président de ladite formation politique, Séraphin Akure Davain, hier, au cours de la conférence de presse qu'il a animée à la Chambre de Commerce de Libreville. La tenue du congrès de ce parti est prévue le 11 mars prochain dans la capitale gabonaise.

LE président de l'Alliance pour le nouveau Gabon (ANG), Dr Séraphin Akure Davain, a animé une conférence de presse, hier, à la Chambre de Commerce de Libreville. Après l'élection présidentielle d'août 2016, c'est la première sortie officielle de ce parti politique se réclamant de l'opposition.

Akure Davain a, en présence des journalistes et de ses militants, indiqué que l'ancien président de l'Assemblée nationale Guy Nzouba Ndama et l'ancien patron des Renseignements, Léon-Paul Ngoulakia, sont désormais membres de son parti. Il a annoncé, également, la tenue, le 11 mars prochain, du congrès de l'ANG dans la commune d'Akanda. Occasion, a-t-il insisté, pour ce parti de mettre en place une "grande structure". A condition, a souligné le président, que "les militants l'acceptent".

Par ailleurs, dans un échange avec la presse nationale et internationale, le chirurgien orthopédiste a



Photo : Wilfried Mbinah

Invités et militants présents à la conférence de presse.

mentionné que sa formation politique n'est pas à vendre. Selon lui, il s'agit pour l'ANG de s'ouvrir, loin de son Lambaréné natal. "(...) L'union fait la force. Et, c'est cette union que nous souhaitons aujourd'hui", a-t-il dit pour justifier ces nouvelles adhésions.

C'est dans ce sens qu'il a rappelé, répondant aux questions des journalistes sur la supposée OPA de Nzouba sur l'ANG: "L'ANG a été le premier soutien de Guy Nzouba Ndama. C'est à ce titre qu'il prendra part au congrès de l'ANG. Ce que nous souhaitons, c'est de nous mettre ensemble pour faire en sorte que le Gabon sorte de son abîme". Et d'ajouter, concernant l'ancien député de la Lolo-Wagna: "Il ne s'agit pas d'une quête de tribune, puis qu'il a eu meilleure tribune comme l'Assemblée nationale. Il s'agit d'un homme qui, à un moment donné, a refusé de cautionner les



Photo : Wilfried MBINAH

choix du pouvoir établi".

A propos du dialogue politique inclusif et sans tabou prôné par le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba, Akure Davain a dit "non". Il n'y participera pas parce que, selon lui, les résolutions issues de ces assises n'aboutissent

nullement. Il en veut pour preuve, les conclusions du Pacte social auquel il a volontairement adhéré il y a près de deux ans. "Aucune résolution n'a vu le jour. Le pouvoir ne respecte pas ses engagements", a martelé l'ancien maire de



Photo : Wilfried Mbinah

Le président de l'ANG a annoncé l'adhésion de Guy Nzouba Ndama et de Léon-Paul Ngoulakia à son parti.

La presse nationale et internationale échangeant avec Akure Davain.

pays. Entre autres, les grèves dans les secteurs de l'éducation, la situation dans la santé, le sport, etc. Pour sortir de cette impasse, Akure Davain a une conviction: "la mutualisation des intelligences est de mise. Un seul homme, un seul groupe, ne peut aujourd'hui prétendre régler le problème de notre pays". Toute chose qui l'a amené à se féliciter de "l'adhésion de plusieurs hauts cadres" à son parti.

Une adhésion qui fait dire à certains observateurs de la vie politique nationale que les choses commencent à se préciser, quant à l'ambition de Guy Nzouba Ndama d'avoir son "appareil politique" à lui.

## Dialogue national inclusif et sans Tabou

## L'URDP partante !

J. M.

Libreville/ Gabon

Les jeunes de l'Union républicaine pour la démocratie et le progrès (URDP) ont invité, récemment, au cours d'un point de presse, leur hiérarchie à répondre favorablement aux prochaines assises prônées par le président de la République Ali Bongo Ondimba.

Photo : Jean Madouma



Les membres du bureau du parti lors de la communication des jeunes.

LES jeunes de l'Union républicaine pour la démocratie et le progrès (URDP), ont, récemment, demandé à leur hiérarchie de prendre part au dialogue national inclusif et sans tabou prôné par le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba. L'invite en a été faite lors d'un point de presse donné, récemment, dans une salle des fêtes du Complexe Colbert, dans le

5e arrondissement de Libreville. Mlle Alda Véronique Ibouanga, s'exprimant au nom des jeunes de l'URDP, a sollicité le soutien des militantes des militants de sa tranche d'âge, et des membres du bureau exécutif afin qu'ils répondent présents aux assises qu'entend organiser le pouvoir. En attendant du président de la République la validation

des propositions faites par le comité ad hoc paritaire (majorité-opposition). "La jeunesse, qui a payé un lourd tribut lors des événements post-électorales dit non à l'instrumentalisation qui consiste à faire d'elle de la chaire à canon (...). La sagesse africaine nous oblige à des solutions concertées. C'est dans un corps de garde que les hommes entre eux trouvent des compromis aux

problèmes de la cité", a-telle déclaré. Pour sa part, le secrétaire général de l'URDP, Jean-Hilaire Mombo a réitéré, la volonté de "la majorité silencieuse" à prendre part au dialogue national inclusif et sans tabou. S'adressant au vice-président du parti, M. Théophile Makita Niembo l'orateur a eu ces mots: "vous êtes à la tête de la frange des militants qui



Photo : Jean Madouma

Mlle Alda Véronique Ibouanga, responsable des jeunes de l'URDP.

ont pris conscience de l'évidence de prendre part au dialogue national. A cet effet, une concertation de l'ensemble des acteurs politiques du pays se trouve être la seule voie pour conduire le peuple gabonais vers une consolidation des valeurs démocratiques et républicaines, de paix, d'unité nationale et de respect de la dignité humaine." En réponse à toutes ses dé-

clarations, Théophile Makita Niembo, a invité les uns et les autres à regarder vers l'avant et non derrière. «Nous sommes à l'ère du GPS (Système de Positionnement Géographique), ayons une vision commune de la gestion de notre pays et laissons de côté ceux qui sont à l'ère de la boussole, qui cherchent encore des repères» a-t-il souligné.